



Pour un
travail sain
ALLÉGEZ LA CHARGE!



Troubles musculosquelettiques et diversité de la main-d'œuvre:

facteurs de risques et initiatives de prévention au sein de groupes spécifiques de travailleurs.

Aspects clés

- La main-d'œuvre européenne est de plus en plus diversifiée et une législation a été mise en place pour tenir compte de cette diversité, pour faire respecter l'égalité et pour améliorer la sécurité et la santé au travail pour tous. Malgré cela, certains groupes de travailleurs sont toujours plus exposés que d'autres à des risques particuliers.
- Les troubles musculosquelettiques (TMS) sont causés et exacerbés par des facteurs de risques physiques, psychosociaux, organisationnels et individuels (qui, souvent, interagissent les uns avec les autres). Une exposition cumulée à ces risques au fil du temps augmente la probabilité de connaître des problèmes de sécurité et de santé au travail (SST) et des TMS.
- Les femmes, les personnes LGBTI (personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexuées) et les travailleurs migrants sont plus souvent exposés à des risques psychosociaux, tels que la discrimination, l'intimidation, le harcèlement et les violences verbales.

Pour un travail sain: allégez la charge!

L'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail (EU-OSHA) organise une campagne à l'échelle européenne pour sensibiliser aux troubles musculosquelettiques d'origine professionnelle et à l'importance de les prévenir; celle-ci se déroulera de 2020 à 2022. L'objectif est d'encourager les employeurs, les travailleurs et d'autres parties prenantes à travailler ensemble en vue de prévenir les TMS et de promouvoir une bonne santé musculosquelettique auprès des travailleurs de l'Union européenne (UE).

Diversité de la main-d'œuvre et prévalence des problèmes de santé et des TMS

La diversité de la main-d'œuvre fait référence à sa composition hétérogène au regard de certaines caractéristiques sociodémographiques et physiques des travailleurs, telles que l'âge, le genre, la nationalité, l'orientation sexuelle et le handicap. La main-d'œuvre européenne se diversifie de plus en plus en raison de l'afflux de travailleurs migrants et réfugiés, du nombre croissant de travailleurs migrants de deuxième génération, de la participation accrue des femmes au marché du travail, des politiques de vieillissement actif qui augmentent le nombre de travailleurs âgés dans la population active, de la visibilité accrue des travailleurs LGBTI et de la plus grande participation des travailleurs handicapés.

Plusieurs groupes de travailleurs font fréquemment état d'une prévalence plus élevée des problèmes de santé liés au travail, dont les TMS. Certains de ces groupes ont été sélectionnés en vue d'une analyse approfondie (femmes, travailleurs migrants, travailleurs LGBTI). D'autres caractéristiques (âge, faible niveau d'éducation) ont également été prises en considération dans l'analyse. L'objectif était de combler les lacunes en matière de recherche et de compléter les informations sur d'autres groupes de travailleurs et leur exposition aux risques liés aux TMS, tels que les travailleurs souffrant d'affections chroniques¹ (par exemple maladies rhumatismales et troubles musculosquelettiques) ou les jeunes et futurs travailleurs².

Les femmes font plus fréquemment état que les hommes de problèmes de santé liés au travail et souffrent davantage d'une mauvaise santé générale. Les données de l'enquête européenne sur les conditions de travail (EWCS) de 2015 montrent que 60 % des travailleuses de l'UE ont signalé un ou plusieurs TMS (contre 56 % des hommes).

Les travailleurs migrants font état d'une moins bonne santé que la population active en général et souffrent notamment de maladies cardiovasculaires infectieuses et métaboliques, de problèmes de santé mentale ainsi que d'une prévalence plus élevée des TMS. Ils sont également davantage victimes d'accidents du travail et de blessures professionnelles.

Les travailleurs LGBTI sont plus exposés au risque de mauvaise santé mentale et physique que la population en général, avec une prévalence accrue de problèmes de santé à long terme, notamment des TMS, de l'arthrite, des problèmes rachidiens, de la dépression, des pensées suicidaires, de l'anxiété et de l'automutilation, et un syndrome de fatigue chronique.

Exposition à des facteurs de risques pour la santé liés au travail

Facteurs de risques liés aux TMS

Plusieurs groupes de facteurs peuvent contribuer aux TMS d'origine professionnelle, tels que des facteurs physiques et biomécaniques, des facteurs organisationnels et psychosociaux ainsi que des facteurs individuels. Ils peuvent exercer une action séparée ou conjointe. Il convient donc de prendre en considération l'exposition à une combinaison de facteurs de risques lors de l'évaluation des TMS d'origine professionnelle.

Facteurs de risques pour les travailleuses

Les travailleuses sont particulièrement exposées à un certain nombre de facteurs de risques physiques liés au travail pour les TMS. Les données de l'EWCS de 2015 montrent qu'une forte proportion de travailleuses occupent des emplois nécessitant une position assise prolongée (62 %), l'utilisation d'ordinateurs (62 %) et des mouvements répétitifs des mains ou des bras (61 %) pendant au moins un quart de leur temps de travail. Environ 42 % des femmes ont déclaré travailler dans des positions fatigantes ou douloureuses pendant au moins un quart de leur temps de travail, et environ 15 % occupaient un emploi nécessitant de soulever ou de déplacer des personnes.

Les femmes sont particulièrement représentées dans les secteurs (par exemple l'éducation, le travail social, le commerce et l'artisanat, l'hôtellerie, les services de nettoyage, les centres d'appel, la coiffure, le secteur public) et les emplois (par exemple les aides à la personne, les nettoyeurs, les employés de bureau, les professionnels de la santé, les enseignants) où ces risques sont courants.

Les travailleuses sont particulièrement exposées à des facteurs de risques organisationnels et psychosociaux qui peuvent conduire, notamment en combinaison avec des facteurs de risques physiques, à un risque plus élevé de souffrir de TMS:

- discrimination, harcèlement et attention sexuelle non désirée;
- équilibre entre vie professionnelle et vie privée, et double rôle des femmes;
- stress lié au travail, charge émotionnelle;
- manque d'opportunités de carrière et écarts de rémunération entre les femmes et les hommes;
- formes d'emploi atypiques;
- voix et droits limités des femmes;
- point de vue masculin dominant sur les maladies professionnelles et les questions de SST.

Les travailleuses sont également exposées à des risques accrus de TMS car de nombreux outils de SST, équipements de protection individuelle et emplois ne tiennent pas compte des caractéristiques physiques du corps féminin.

1 <https://osha.europa.eu/fr/publications/working-chronic-rheumatic-and-musculoskeletal-diseases/view>

2 https://oshwiki.eu/wiki/Musculoskeletal_Disorders_in_Children_and_Young_People

Facteurs de risques pour les travailleurs migrants

Les travailleurs migrants sont plus exposés aux risques physiques que les travailleurs nationaux. Selon les données de l'EWCS de 2015, 40 % des travailleurs migrants passent au moins un quart de leur temps à porter ou déplacer des charges lourdes (31 % pour les travailleurs nationaux) et 51 % passent au moins un quart de leur temps dans des positions fatigantes ou douloureuses (43 % pour les travailleurs nationaux). Les travailleurs migrants sont également plus exposés à des risques tels que les vibrations et les dangers environnementaux, comme les toxines, les températures extrêmes, les pesticides et produits chimiques, et sont davantage victimes d'accidents du travail.

Les travailleurs migrants sont plus susceptibles de travailler dans des emplois «3D» (de l'anglais «dirty, dangerous and demanding», soit des emplois sales, dangereux et éprouvants) qui sont associés à de mauvaises conditions de travail et à des risques accrus en matière de SST. Ils sont fréquemment employés dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie manufacturière, des mines et de l'énergie, des soins de santé et de l'action sociale, et de la construction, et sont plus susceptibles d'occuper des emplois peu ou pas qualifiés.

Les données montrent que la prévalence plus élevée des TMS chez les travailleurs migrants est associée à la fois à des risques physiques et à des risques organisationnels et psychosociaux:

- intimidation, harcèlement et discrimination au travail;
- sentiment d'isolement et manque de soutien;
- discrimination;
- travail temporaire et précaire;
- longues heures de travail, heures supplémentaires, horaires de travail hors norme;
- manque d'opportunités de carrière et bas salaires;
- formation liée à la SST limitée et manque de participation aux activités liées à la SST;
- pouvoir de négociation plus faible avec les employeurs;
- connaissance limitée de la langue et de la culture du pays d'accueil;
- accès limité au logement et aux services de santé.

Les salaires plus faibles poussent les travailleurs migrants à multiplier les emplois pour joindre les deux bouts, ce qui augmente le stress et la fatigue. Leur manque de participation active aux activités de SST conçues et mises en œuvre sur le lieu de travail ainsi que leur représentation limitée au sein des comités d'entreprise réduisent la probabilité que les problèmes de santé des migrants soient portés à l'attention de la direction, et représentent des risques supplémentaires.

Facteurs de risques pour les travailleurs LGBTI

Les travailleurs LGBTI sont exposés à un certain nombre de facteurs de risques organisationnels et psychosociaux sur le lieu de travail, tels que la discrimination, les stratégies de dissimulation et les microagressions, comme les blagues et les moqueries, les regards, les commérages et les commentaires négatifs, qui contribuent à un sentiment d'insécurité et peuvent conduire à l'auto-isolement, avec des conséquences négatives pour leur santé mentale et physique, notamment des TMS.

Les travailleurs LGBTI sont plus souvent employés dans des secteurs et des professions où ils s'attendent à se sentir plus en sécurité et à subir moins d'intolérance et de discrimination (en raison de la ségrégation fondée sur les préjugés). Certaines études ont également révélé que la nécessité de dissimuler leur orientation sexuelle ou leur identité de genre est importante dans le choix de carrière des travailleurs LGBTI, étant donné qu'ils pourraient éviter les professions dans lesquelles la dissimulation est difficile et où la divulgation de leur sexualité pourrait entraîner une sanction potentiellement élevée. Le secteur public est considéré comme l'un des plus sûrs, tandis que les grandes entreprises et les multinationales assurent de plus en plus la promotion de la diversité, de l'inclusion et des pratiques antidiscriminatoires et sont donc plus susceptibles d'attirer les travailleurs LGBTI.

Les travailleurs LGBTI sont particulièrement exposés aux facteurs de risques suivants:

- discrimination dans l'accès à l'emploi et risque accru d'être licencié;
- discrimination institutionnelle;
- discrimination fondée sur des motifs multiples (par exemple le genre, l'orientation sexuelle, l'âge et la nationalité ou la race);
- discrimination interpersonnelle et microagressions;
- harcèlement, intimidation et violence verbale;
- attention sexuelle non désirée;
- dissimulation de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre sur le lieu de travail;
- salaires plus faibles, et possibilités de promotion et perspectives de carrière limitées;
- plus grande insécurité de l'emploi, travail temporaire et précaire.



Prévenir les TMS au sein d'une main-d'œuvre diversifiée

Garantir un lieu de travail sûr et sain à tous les travailleurs est un impératif légal énoncé dans le cadre SST (directive 89/391/CEE)³. Cette directive impose aux employeurs de procéder à des évaluations des risques et souligne la nécessité d'«adapter le travail à l'homme» et d'inclure dans les évaluations des risques «ceux concernant les groupes des travailleurs à risques particuliers»⁴.

La prise en considération des aspects de genre et de diversité dans l'évaluation des risques⁵ est essentielle pour des lieux de travail sains et productifs. Le travail, son organisation et les équipements utilisés devraient être conçus pour correspondre aux caractéristiques et aux besoins des travailleurs au travail, et non l'inverse⁶.

Voici quelques exemples d'initiatives et de pratiques d'entreprises visant à améliorer la SST et à prévenir les risques liés aux TMS chez les femmes, les travailleurs migrants et les personnes LGBTI.

REDI – Réseau d'entreprises pour l'inclusion et la diversité LGBTI⁷ (Espagne)

REDI (Red empresarial por la diversidad e inclusión LGBTI — Réseau d'entreprises pour l'inclusion et la diversité LGBTI) est une association en réseau sans but lucratif qui compte parmi ses membres certaines des plus grandes entreprises espagnoles et multinationales situées en Espagne. REDI a mis en place un certain nombre d'activités visant à favoriser un environnement inclusif et respectueux au sein des organisations, en contribuant à éradiquer les préjugés socioculturels et les pratiques discriminatoires qui entravent le développement professionnel et les performances des travailleurs LGBTI, et en créant un environnement de travail sûr avec des risques psychosociaux réduits.

Boîte à outils d'évaluation des risques pour les ressortissants de pays tiers⁸ (Lombardie, Italie)

L'initiative «Valutazione dei rischi per la sicurezza e la salute con riferimento alla provenienza da altri paesi» (Évaluation des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs provenant d'autres pays) a été lancée en 2009 par l'autorité sanitaire de Brescia, en collaboration avec les partenaires sociaux, afin d'aider les lieux de travail à intégrer les risques SST liés aux travailleurs migrants de pays tiers dans leur processus d'évaluation des risques et de promouvoir les activités liées à la SST qui leur sont spécifiques. L'initiative a permis de mettre au point une boîte à outils d'évaluation des risques afin d'évaluer les facteurs de risques personnels, sociaux et professionnels qui contribuent à accroître la vulnérabilité des migrants sur le lieu de travail.

Boîte à outils pour l'intégration de la perspective de genre dans la prévention des risques professionnels⁹ (Pays basque, Espagne)

En 2017, Osalan, l'Institut basque de la sécurité et de la santé au travail, a mis au point, avec le soutien d'Emakunde, l'Institut basque de la femme, une boîte à outils de prévention des risques tenant compte de la dimension de genre («Lignes directrices pour l'intégration de la perspective de genre dans la prévention des risques professionnels») dans le but de sensibiliser l'ensemble des travailleurs, des employeurs et des experts des services de prévention aux différences sexuelles (biologiques) et de genre (culturelles) entre les hommes et les femmes, afin qu'elles soient prises en considération lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des activités de prévention des risques professionnels.

3 https://oshwiki.eu/wiki/Policy,_law_and_guidance_for_psychosocial_issues_in_the_workplace:_an_EU_perspective
<https://osha.europa.eu/fr/legislation/directives/the-osh-framework-directive/the-osh-framework-directive-introduction>

4 <https://osha.europa.eu/fr/publications/factsheets/87>

5 <https://osha.europa.eu/fr/publications/factsheet-43-including-gender-issues-risk-assessment>

6 Évaluation des risques axée sur la diversité, guide EMEX-SLIC. Versions linguistiques disponibles à l'adresse suivante: https://circabc.europa.eu/ui/group/fea534f4-2590-4490-bca6-504782b47c79/library/e9ec023f-cb5f-4e09-ac6a-6b5ffe05e729?p=1&n=10&sort=modified_DESC

7 <https://www.redi-lgbti.org>

8 <https://www.cisl.brescia.it/wp-content/uploads/2011/11/Un-progetto-sulla-sicurezza-per-i-lavoratori-stranieri.pdf>

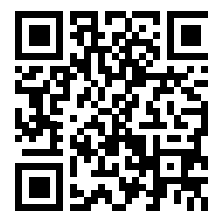
9 https://www.osalan.euskadi.eus/contenidos/libro/gestion_201710/es_def/adjuntos/pautas_integracion_prl.pdf

Informations complémentaires

Workforce diversity and musculoskeletal disorders : review of facts and figures and examples (Prévention des troubles musculosquelettiques au sein d'une main-d'œuvre diversifiée: facteurs de risques pour les femmes, les migrants et les personnes LGBTI): <https://osha.europa.eu/fr/publications/preventing-musculoskeletal-disorders-diverse-workforce-risk-factors-women-migrants-and/view>

Résumé — Diversité de la main d'œuvre et troubles musculosquelettiques: aperçu des faits et chiffres et exemples de cas: <https://osha.europa.eu/fr/publications/summary-preventing-musculoskeletal-disorders-diverse-workforce-risk-factors-women>

Section thématique sur la prévention et la gestion des TMS:
<https://osha.europa.eu/fr/themes/musculoskeletal-disorders>



www.healthy-workplaces.eu